

VERSION ET THÈME RUSSE

ÉPREUVE À OPTION : ÉCRIT

Olivier AZAM, Victoire FEUILLEBOIS

Coefficient : 3

Durée : 6 heures

Cette année encore, il n'y a avait aucun candidat ou aucune candidate en commentaire et court thème : les quatre candidats à l'épreuve de spécialité avaient choisi l'épreuve de version-thème. Le jury tient d'emblée à signaler qu'il a été très agréablement surpris par la solidité et la très grande qualité des copies de spécialité de la session 2025.

La version, tirée de *Guenka Paltsev, fils de Dmitri Paltsev* de Vil Lipatov, texte de 1967, nous brossait le portrait d'Aniskine, un responsable local de la milice, colosse obèse dont nous suivions une journée typique. Le texte était assez long, ce qui n'a empêché aucun candidat de le traduire dans son intégralité, et il comportait quelques difficultés lexicales qui étaient explicitées en notes. Il a en effet semblé au jury que l'adjectif обский, dérivé du nom du fleuve sibérien l'Ob, aurait risqué de ne pas être immédiatement reconnu par les candidats. Il en allait de même pour les mots баклан « cormoran », завозня, qui désigne une grande barque fluviale à fond plat, ou encore уключица, dont la définition pouvait facilement être trouvée dans le dictionnaire unilingue, mais dont l'équivalent exact en français (« le tolet ») n'était pas forcément un mot connu même d'étudiants francophones. Tous ces mots avaient été traduits par le jury. Pour éviter des contre-sens inutiles et faire gagner du temps aux candidats, le jury avait également jugé bon de donner (en russe) l'acception dans laquelle était pris ici le mot яр, certes très courant, mais également très polysémique. Il s'agissait dans la version de la rive escarpée du fleuve, détail important pour comprendre tout le passage dans lequel le milicien tente de se mettre à l'abri de la chaleur en rentrant chez lui.

Les autres difficultés lexicales du texte, face auxquelles les candidats devaient cette fois se débrouiller seuls, ne posaient pas de problème de compréhension, mais plutôt de mise en français. C'était notamment le cas de certains termes récurrents désignant Aniskine, le héros du texte. Ainsi, le terme милиционер pouvait être traduit tout simplement par milicien. « Gendarme », proposé par une copie, serait effectivement l'équivalent dans un contexte spécifiquement français. Mais le terme ne convient pas pour des réalités russes. Il est vrai qu'à l'inverse, dans un contexte français, le mot « milicien » sans précision a l'inconvénient d'évoquer immédiatement un membre de la milice collaborationniste de Vichy, et il faut au lecteur un effort de réflexion pour qu'il écarte cette première interprétation et songe à l'appellation de la police soviétique puis russe jusqu'en 2011. Mais le contexte, ici, était naturellement clairement russe et permettait l'emploi du mot « milicien ». Si toutefois on souhaitait lever d'emblée toute ambiguïté, on pouvait éventuellement alourdir un peu la traduction en proposant « le fonctionnaire de la milice », « le représentant de la milice Aniskine », puis reprendre ultérieurement милиционер par « le milicien ». Le « fonctionnaire » tout court, proposé par une copie, était trop vague et ne convenait pas, pas plus que « l'agent de la milice » qui aurait mêlé une réalité française (« l'agent de police ») avec une institution typiquement soviétique. Le second terme délicat à rendre mais bien compris par les candidats était celui de участковый. Cet adjectif volontiers substantivé, dérivé de участок (« le quartier, le district ») peut désigner divers référents : suivant le contexte, il peut s'agir aussi bien d'un médecin que d'un policier. Lorsqu'il s'agit d'un représentant des forces de l'ordre, quelles que soient les époques, участковый désigne le chef

d'une section de police que l'on pourrait qualifier de police de proximité. On pouvait ainsi parler de « commissaire de quartier », avant la révolution. Dans le contexte de la version, участковый est la fonction du milicien Aniskine, dont les concitoyens ont par ailleurs oublié le grade exact. Le terme signifie qu'Aniskine est le responsable de la police locale. Différentes traductions étaient donc possibles, la plus neutre étant sans doute « le responsable local de la milice ». Enfin, район (*raïon*, du français « rayon ») est terme très courant qui désigne une division administrative et qui était bien sûr connu des candidats. Mais le mot peut renvoyer à des réalités très variées : le quartier d'une grande ville ou le district d'une région, voire d'une république autonome. C'est à peu près l'équivalent de уезд dans la Russie d'avant 1917. Dans notre texte, il nous est dit qu'Aniskine ne revêtait son uniforme « qu'une fois tous les trois ans » (раз в три года, et non pas « trois fois par ans ») quand il se rendait au район ». Ici, район ne désignait bien évidemment pas l'ensemble du district, mais, par métonymie inversée, sa ville principale : il s'agissait du *chef-lieu* du district. Concernant кирзовые сапоги, qui n'était pas donné en notes, le jury a accepté plusieurs traductions approximatives ; il a laissé passer « bottes de caoutchouc » mais a préféré « bottes de faux cuir ». En revanche валенки — « bottes de feutre » — ne pouvait pas être ignoré des candidats.

Certaines versions, par ailleurs excellentes, pouvaient contenir des lourdeurs ou des maladroites : il était dit dans l'une d'entre elles que les cormorans « planaient en spirales » alors qu'ils « tournoyaient », tout simplement. Une autre copie parlait des « yeux de Mongolie » pour les « yeux de type mongoloïde » ou tout simplement les « yeux bridés » de Glafira, l'épouse du milicien. Il semble également que les auteurs de certaines copies ne perçoivent pas le caractère familier des expressions qu'ils emploient en français. Le texte était rédigé dans une langue littéraire classique avec laquelle une traduction telle que « il était temps de lancer la soupe » pour « il était temps de commencer à préparer la soupe » créait une désagréable dissonance.

Les différents mots qui évoquaient la corpulence exceptionnelle du milicien ont pu poser quelques difficultés lors de la mise en français : полнота ne désignait pas « l'épaisseur » du milicien, mais « son embonpoint », « sa forte corpulence », comme l'ont proposé deux copies. De même, « грандиозная толщина » ne désignait pas non plus son « épaisseur ». Толщина désigne le fait d'être gros (толстый). On pouvait traduire par « obésité extraordinaire » plutôt que par « sa grandiose obésité », choisi par une copie.

Dans l'ensemble, et sauf dans une copie dont la version était sensiblement plus faible que les deux autres, les fautes graves ont été remarquablement peu nombreuses. On soulignera toutefois une faute récurrente étonnante à ce niveau : la méconnaissance de l'emploi tout à fait régulier de la forme réfléchie des verbes pour leur donner un sens passif. Au lieu d'être traduits tout simplement par des formes passives, ces verbes sont traduits — fautivement — dans une copie comme s'ils avaient un sens réfléchi, ce qui conduit évidemment à des contresens à répétition de la part du candidat concerné : « elle se considérait dans le village comme une aristocrate » pour « elle était considérée dans le village comme une aristocrate » ([она] считалась в деревне аристократкой).

Le thème était extrait de l'ouvrage de Diana Filippova *De l'inconvénient d'être russe* publié tout récemment en 2023. La langue en était très simple et surtout toute contemporaine. Il était question d'une petite fille russe qui prenait pour la première fois son repas à la cantine dans une école française : les champs lexicaux — les repas, la nourriture, l'école, la cantine — étaient bien connus des candidats et ne leur ont pas posé de problèmes lexicaux importants.

Loin de les dérouter, les quelques difficultés ponctuelles qu'ils ont pu rencontrer les ont au contraire contraints à faire preuve d'habileté pour rendre des expressions dont ils ne

connaissaient pas la traduction exacte. Ainsi, pour les « spaghettis à la bolognaise » les candidats ont proposé différentes approximations : макароны в болоньезском соусе, болонезские (*sic*) спагетти. La simple transcription : спагетти болоньезе existait et constituait la solution la plus économique, mais une copie a proposé une description du plat dans un russe tout à fait correct макароны с томатным соусом и мясом qui a naturellement été acceptée. Lorsque le thème contient des realia inconnues ou peu connues du monde russe et qu'aucune note ne propose de traduction précise, le jury se montre très indulgent envers les candidats et il est toujours prêt à valoriser une traduction originale qui tournerait la difficulté en montrant une réelle connaissance de la langue : comment un russophone qui ne connaîtrait pas la traduction exacte du terme dans sa langue la rendrait-il par une périphrase ? Si ce que le candidat propose est une des solutions que pourrait naturellement proposer un russophone, sa réponse sera bien évidemment acceptée et le candidat aura par la même occasion démontré un vrai sens de la langue.

Malgré leur degré plus ou moins grand d'exactitude, le jury a accepté tous les termes proposés pour désigner les spaghettis : l'emprunt спагетти, les mots макароны, лапша et паста. Mais quel que fût le terme retenu, pour traduire « je redemandai des pâtes », il convenait d'utiliser le mot порция suivi d'un génitif, singulier pour les mots лапша et паста qui sont des indéénombrables, génitif pluriel pour спагетти et макароны qui sont des *pluralia tantum*. Спагетти est indéclinable, son génitif pluriel est donc identique au nominatif singulier, et le génitif pluriel de макароны est макарон (et non *макаронов).

La « toque de cuisinier » a été très correctement traduite par la meilleure copie (поварская шапочка). Une autre copie a proposé шапка повара qui était légèrement inexact puisque шапка повара signifie non pas « une ou la toque de cuisinier » mais « la ou une toque du cuisinier ». Une autre copie a recouru à une lourde périphrase utilisant l'expression головной убор, mais même cette solution moins élégante a été accueillie avec indulgence car elle montre ici encore la capacité des candidats à chercher une solution coûte que coûte dans un russe intelligible.

L'expression « finir son assiette » a pu également sembler délicate à traduire. Même si l'on rencontre parfois — plutôt au début de XX^e siècle et sans doute par calque du français — l'expression окончить тарелку, il valait mieux s'éloigner et tourner par « les enfants avaient du mal à finir de manger le contenu de leur assiette » en utilisant le verbe доестъ (littéralement « manger jusqu'au bout »).

Les onomatopées ne sont pas forcément identiques en français et en russe : « miam-miam » ne pouvait être rendu par une simple translittération, il fallait utiliser l'équivalent russe ням-ням.

Les thèmes les plus faibles avaient tendance à accumuler les erreurs de déclinaisons (syntagmes dont les éléments étaient mal accordés entre eux) comme si « la machine à décliner » se grippait en cours de route, alors que le reste de la copie témoignait pourtant d'une assez bonne maîtrise de la morphologie : une relecture attentive et posée aurait certainement permis de corriger quelques erreurs. Dans la meilleure copie au contraire, alors que la syntaxe et la morphologie étaient excellentes, c'est l'orthographe qui péchait par une ou deux grosses fautes qui surprenaient dans une si bonne copie : dans un mot russe, on n'écrit jamais « o » dans une syllabe atone après une chuintante (*кашой), c'est là une incompatibilité orthographique de base.

Attention également au gallicisme fatal qui consiste à employer le perfectif après никогда au passé sous l'influence du passé composé français : la meilleure copie a proposé я никогда не *пообедала в школьной столовой, ce qui est impossible. L'imperfectif dit « de nombre indécis minimal » (indiquant que l'acte n'a jamais eu lieu, pas même une seule fois) était ici obligatoire.

Malgré ces quelques réserves et une nette différence de qualité entre les thèmes des deux meilleures copies et les deux suivants, les thèmes proposés cette année étaient d'un niveau qui allait d'excellent à tout à fait honorable.

Notes globales attribuées : 18, 17, 14 et 12.